

LE BONHOMME PERCHERON

Mon cher Deturme

Je n'ai pas eu un minute
à nos fous en fairs pour répondre
à votre dernière lettre. Et encore
aujourd'hui je vous écris en grandissime
hâte.

Je crois que vous ne comprenez
pas bien Arthur meyer et que
vous ne vous rendez pas suffisamment
compte des précautions qu'il est obligé
de prendre ~~pour~~ ne pas souffrir
de la cherté spirituelle.

Mais comme j'ai toujours pensé
qu'il ne faut jamais faire dans la
vie autre chose que ce que l'on
sent bien, il vaut mieux, je crois,
en rester là.

Très bon amitié de votre
sœur et de moi pour vous et votre
Yvette que nous remercions de
votre lettre.

Votre tout dévoué

Dejani